

Fable japonaise : les deux grenouilles

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **30 (2003)**

Heft 122

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-244581>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Fable japonaise:

Les deux grenouilles

A la maison, elles racontèrent leur découverte à leur famille et à leurs connaissances avec force mots. Et durant toute leur vie, elles furent persuadées que les villes de Kyoto et d'Osaka – qui sont en réalité très différentes l'une de l'autre – se ressemblent comme deux œufs.

Toutes deux avaient le même désir. La grenouille d'Osaka voulait visiter Kyoto, celle de Kyoto Osaka.


Sans se connaître, toutes deux se mirent en route à pied au même moment. Le chemin qui relie ces deux villes passe par une haute montagne: un défi considérable pour des grenouilles. Il fallait beaucoup de temps pour arriver au sommet.

Au sommet de la montagne, les deux grenouilles se rencontrèrent; elles se regardèrent toutes surprises. Elles se dirent, pourquoi elles étaient en route. Puis elles rirent, décidèrent de se reposer un peu et se couchèrent dans l'herbe.

«**Si** nous étions de grands animaux, dit l'une, nous pourrions voir nos deux villes de ce sommet. Nous saurions alors s'il vaut la peine de continuer notre excursion.» «Oh, j'ai la solution», répondit l'autre. «Nous n'avons qu'à nous dresser et nous soutenir réciproquement. Ainsi, chacune pourra voir la ville qu'elle veut visiter».



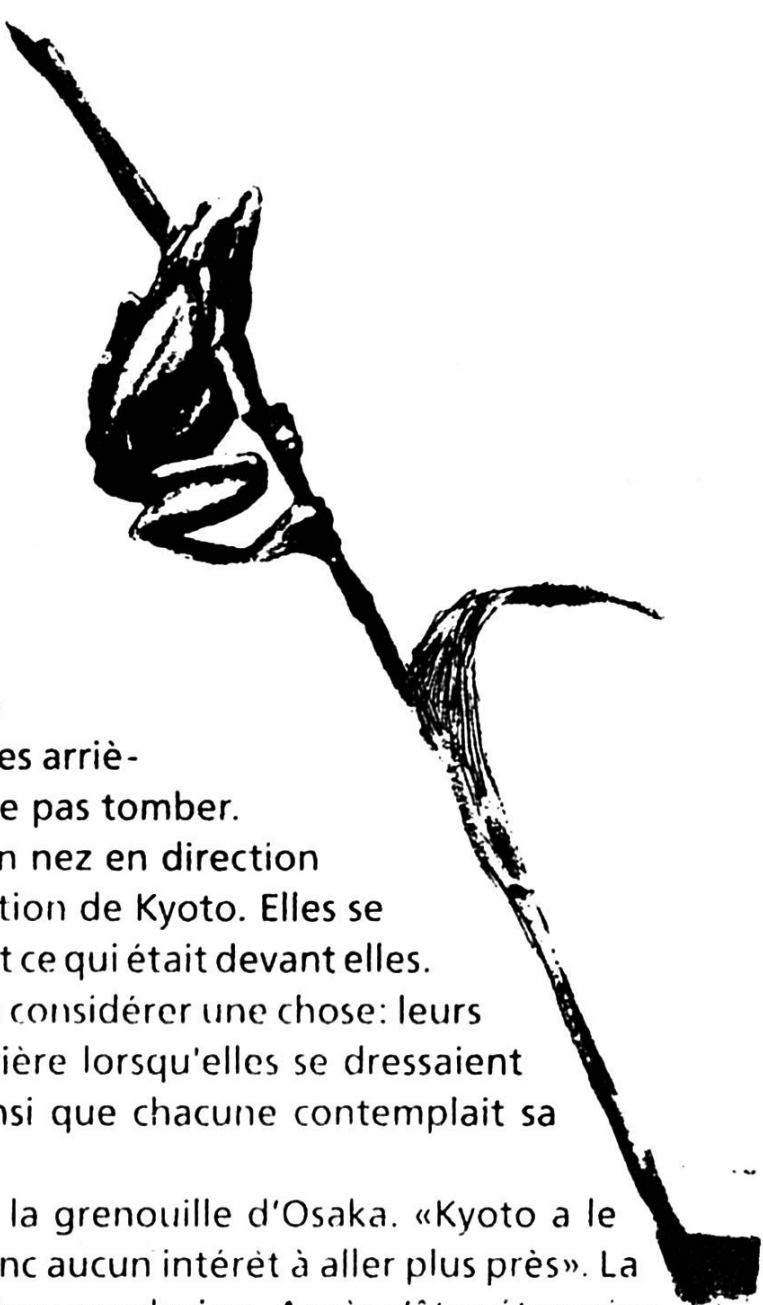
Il était une fois deux grenouilles. L'une vivait dans un fossé de la ville côtière d'Osaka, l'autre au bord d'un ruisseau clair de la ville impériale de Kyoto.



Sans attendre, les deux grenouilles s'exécutèrent: elles se dressèrent sur leurs longues jambes arrière tout en s'embrassant afin de ne pas tomber.

La grenouille de Kyoto tourna son nez en direction d'Osaka et celle d'Osaka en direction de Kyoto. Elles se tinrent ainsi debout et regardèrent ce qui était devant elles.

Toutefois, elles avaient oublié de considérer une chose: leurs gros yeux se tournaient vers l'arrière lorsqu'elles se dressaient de cette façon en haut. C'est ainsi que chacune contemplait sa propre ville!



«**Qu'est-ce** que je vois?», s'écria la grenouille d'Osaka. «Kyoto a le même aspect qu'Osaka. Il n'y a donc aucun intérêt à aller plus près». La grenouille de Kyoto arriva à la même conclusion. Après s'être étonnées durant un long moment, elles lâchèrent prise et retombèrent dans l'herbe. Puis elles s'inclinèrent et se dirent adieu. Elles entreprirent chacune de regagner sa ville natale.